

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année forment la matière de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE :

À Montréal, AUX BUREAUX No. 15, RUE ST. VINCENT.
À Québec, CHEZ M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

FEUILLETON DE LA REVUE CANADIENNE.

LE CIGARE.

— Oui, c'est lui... c'est lui même.
— Léon!
— Maurice!
— Est-ce bien toi?
— Parbleu, oui! embrasse-moi, mon cher Léon... d'où sors-tu, mon ami? Mais, mon Dieu! nous ne nous sommes pas vus depuis Louis-le-Grand!

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Éducation.

Industrie.

Progrès.

— Des espérances éloignées, dit Léon, des droits éventuels sur la succession d'un oncle d'Amérique.
— Du tout, Justine a trois millions en bel or, en bons et beaux quadruples, une monnaie superbe... ; ils sont déposés à la Banque.
— Les trois millions?
— Eux-mêmes; et celui qui aura su conquérir le cœur et la main de Justine sera en même temps l'heureux propriétaire des plus beaux quadruples que j'aie jamais vus, neuf, robinsans, bien cordonnés... En vérité, Léon, Justine est une jolie fille.

du vieillard, je flatta ses manies, je partageais ses opinions. Cependant, mon bonheur avait voulu que mes fenêtres se trouvassent en face de celles d'Eugénie, et tu sais que je mis à profit ce hasard si important pour mon amour.
— Oh! oui, Monsieur.
— Tu ne me l'avais pas dit.
— Hélas! non.
— Et tu l'appelles!
— Justine, Monsieur.
— Elle t'aime?
— Oh! oui, Monsieur, de tout son cœur.
— Georges avait vingt ans, continua Maurice; il était fort joli homme, et je n'as pas de peine à le croire.

commandemens de l'Eglise, et de façon à satisfaire le rigorisme d'un chartreux, car don Tadeo de la Cueva était fort dévot.
— Il est donc avare, disait mon père, à qui don Tadeo ne revenait pas.
— Peut-être, avouait M. de la Tour, a-t-il un peu de penchant à l'avare; mais sa manière de vivre tient plutôt à la simplicité de ses goûts qu'au désir d'accumuler.
— Cependant, don Tadeo de la Cueva, malgré la froideur que lui témoignait mon père, sembla vouloir s'attacher à moi; il recherchait l'occasion de m'entretenir; et il parvenait à captiver mon attention, à m'arracher mes secrets... J'en avais un... j'aimais Eugénie, et ce secret, je n'avais pas besoin de le dire, on le devinait rien qu'à nous voir, on le lisait dans nos yeux; et le son de notre voix; quand nous venions à nous parler, nous trahissions. Eugénie semblait partager l'aversion de mon père pour don Tadeo; elle ne l'écoutait qu'avec répugnance, ne se prêtait qu'avec une contrainte visible aux efforts qu'il faisait pour se rapprocher d'elle; et, lorsque M. de la Tour reprochait à sa fille de manquer d'égaris et de politesse, Eugénie s'exécrait en riant sur la façon peu intelligible dont M. de la Cueva parlait le français.
— Et excellent, Monsieur Maurice.

entouré et qui nous connaît.
— Et que dit-on, mon père?
— On dit que vous aimez Mlle de la Tour, et on ajoute qu'elle répond à votre passion.
— Oh! mon père, m'écriai-je, jamais le monde, qu'on accuse de répandre les bruits les plus vrais comme les plus mensongers, n'a dit une chose aussi exacte que celle-là; oui, j'aime Eugénie, et elle me rend mon amour.
— Voilà qui est bien, Monsieur, dit mon père; mais c'est moi qui suis coupable de cet amour; je l'ai fait naître en vous introduisant chez M. de la Tour. Que doit-il penser de mon silence, Maurice?
— Ce que j'en pense, moi-même, mon père, lui dis-je, qu'il dure trop longtemps.
— Je me jetai dans les bras de mon père; je le pria, je le suppliai de voir M. de la Tour et de lui demander pour moi la main de sa fille; mais je voulais que mon père s'y prit adroitement. Il devait commencer par rappeler à M. de la Tour l'ancienne amitié qui les liait l'un à l'autre; il devait rappeler un voyage entrepris en commun dans leur jeunesse, un service rendu plus tard; je voulais encore que mon père parlât de sa fortune, qu'il la présentât sous le jour le plus avantageux, et surtout qu'il avouât à M. de la Tour l'amour que sa fille ressentait pour moi. La délicatesse qui limit ma langue devant don Tadeo disparaissait devant M. de la Tour; je voulais même me faire un titre de l'amour d'Eugénie; il me semblait qu'un père, loin de contraindre l'amour de son enfant, devait, au contraire, être heureux qu'on lui en indiquât l'objet.